

ABONNEMENT

Saumur	
En un an	25 fr.
Six mois	13
Trois mois	7
Poste	
En un an	30 fr.
Six mois	16
Trois mois	8

On s'abonne

A SAUMUR
Au bureau du Journal
ou en envoyant un mandat
sur la poste
et chez tous les libraires

POLITIQUE, LITTÉRATURE, SCIENCES, INDUSTRIE

L'ÉCHO SAUMUROIS

Journal d'Annonces Judiciaires et Avis Divers

PARAISANT TOUS LES JOURS, LE DIMANCHE EXCEPTÉ

INSERTIONS

Annonces, la ligne	20
Réclames, —	30
Faits divers, —	75

RÉSERVES SONT FAITES

Du droit de refuser la publication des insertions reçues et même payées, sans restitution dans ce dernier cas ; Et du droit de modifier la rédaction des annonces.

Les articles communiqués doivent être remis au bureau du journal la veille de la reproduction, avant midi.

Les manuscrits déposés ne sont pas rendus.

On s'abonne

A PARIS
A L'AGENCE HAVAS
8, place de la Bourse

L'abonnement continue jusqu'à réception d'un avis contraire
L'abonnement doit être payé d'avance

Bureaux : 4, place du Marché-Noir

Les abonnements de trois mois pourront être payés en timbres-poste de 15 cent., envoyés dans une lettre affranchie

SAUMUR, 17 SEPTEMBRE

INFORMATIONS

M. CARNOT

M. Carnot a quitté hier Fontainebleau à midi 40 par train spécial allant à Châlons.

Le Président de la République est accompagné de MM. Bourgeois, Develle et Barbey, ministres, du général Brugère et des lieutenants Chamoin et Dalstein.

Il nous revient d'une source des plus autorisées que M. Rouvier, quoique député des Alpes-Maritimes, se montre très médiocrement satisfait d'avoir été désigné pour assister à l'inauguration de la statue de Garibaldi.

Aujourd'hui déjà, on annonce que M. Rouvier, au retour des funérailles de M. Grévy, a été pris d'une indisposition qui pourrait se prolonger.

On remarque différents articles de journaux des départements, même des feuilles républicaines, qui protestent hautement contre les funérailles aux frais de l'État, accordées à l'ex-président Grévy, riche à millions, et qui seront payées naturellement par les contribuables.

« LOHENGRIN »

Le préfet de police avait pris des mesures d'ordre exceptionnelles pour la représentation d'hier soir. Toutes les brigades centrales étaient là, et il y avait plusieurs escadrons de gardes républicaines. La place de l'Opéra et ses alentours étaient absolument interdits à la circulation.

Sur l'avenue de l'Opéra, le long des boulevards, aucun rassemblement n'a été toléré, et toute personne qui refusait de circuler devait être conduite au poste, où elle serait consignée

tout au moins jusqu'à la fin de la représentation.

D'après le *National*, le prix des billets pour la représentation de *Lohengrin* atteignait, hier soir à 5 heures, des chiffres fantastiques :

« A deux heures, nous faisons une tournée chez les marchands de billets.

» A l'agence de la rue Halévy, on peut disposer d'un parterre : prix, deux cent cinquante francs au lieu de sept francs.

» Rue Auver, au bureau de tabac : deux places à l'amphithéâtre des quatrièmes, l'une au premier rang, l'autre au troisième : prix deux cents francs les deux places qui valent deux et trois francs en temps ordinaire.

» Boulevard des Capucines et boulevard des Italiens, les deux agences n'ont pas une seule place disponible.

» Devant l'Opéra, le gros Henri a deux loges de cinquième galerie ; l'une est enlevée devant nous à cinq cents francs par un garçon du café de la Paix.

» Henri monte ses prix et fait six cents francs la loge qui lui reste, quatre cents francs les deux places sur le devant. Les loges de cinquième galerie ont quatre places et coûtent habituellement huit francs au bureau et douze en location. »

LOI CONTRE L'IVROGNERIE

Tout n'est pas à dédaigner chez nos ennemis les Prussiens. Voici, contre l'ivrognerie, un projet de loi qui sera soumis au Reichstag à la rentrée. Vraiment notre gouvernement ferait bien de le présenter également aux Chambres françaises.

« Sera puni de l'amende jusqu'à cent marcks ou de l'emprisonnement jusqu'à quatre semaines, quiconque sera rencontré, dans une rue, sur une place ou dans un établissement public, dans un état d'ivresse faisant scandale.

» La peine appliquée sera toujours celle de

l'emprisonnement quand le prévenu est adonné à l'ivrognerie. Un ivrogne qui est à la charge de sa famille ou ne remplit pas ses devoirs de famille devra être placé sous tutelle.

» Le projet de loi contient aussi des prescriptions sur les débitants de boissons alcooliques. La concession pour l'exploitation d'une auberge et pour la vente en détail de spiritueux ne pourra être accordée que si le besoin d'une institution de ce genre est nettement établi et si le requérant jouit d'une bonne réputation.

» La police locale peut interdire le débit de l'eau-de-vie avant huit heures du matin.

» On ne peut servir cette boisson à des jeunes gens âgés de moins de seize ans, à moins qu'ils ne se trouvent sous la surveillance de personnes majeures, et à des individus dont l'état d'ivresse est manifeste. Il est défendu aussi de donner de l'eau-de-vie à crédit, excepté à des personnes qui prennent régulièrement leurs repas chez le débitant.

» L'exposé des motifs de ce projet de loi relève entre autres que l'état social actuel exige un déploiement de forces physiques et morales plus grand que ce n'était jadis le cas.

» La loi proposée fait partie de l'ensemble des mesures sociales projetées par le gouvernement. »

Les Inondations en Espagne

Madrid, 16 septembre.

Il faut bien compter au moins 2,000 morts à Consuegra et 400 maisons ont été totalement détruites et c'est à peine si l'on peut en retrouver quelques traces. 300 autres menacent ruine et celles qui restent sont dans un état pitoyable ; l'inondation a enlevé les meubles et presque toutes les cloisons intérieures.

Il ne reste plus que les quatre murs. Tous les ponts sont détruits.

Il est encore impossible de préciser le chiffre des morts : les eaux ont entraîné quantité de cadavres ; d'autres sont enfouis sous les décombres.

Ces derniers commencent à entrer en décomposition : de plus, une quantité de morts reste sans sépulture, faute de bras.

On craint qu'une épidémie n'éclate. La panique est parmi la population.

Le commissaire demande des quantités de chaux pour éviter l'infection ; on a enterré devant lui 50 corps que l'on venait d'extraire des décombres.

La plus grande misère menace les survivants ; la famine commence à se faire sentir. La populace, affamée, se livre au pillage. Des environs on envoie des vivres ; 2,000 kilos de pain sont parvenus.

M. Silvela, ministre de l'intérieur, a conféré ce matin avec M. Venancio Gonzalez sur les mesures à prendre. Le gouvernement proposera un crédit de 500,000 pesetas et les journaux ouvriront une souscription.

La *Correspondencia* souscrit pour 1,000 pesetas ; l'archevêque de Tolède a envoyé 4,000 pesetas.

Cette terrible catastrophe de Consuegra est heureusement un fait isolé : mais le désastre est grand aussi à Villarubia, Madridajos, Herencia, Villafranca, etc. Dans toutes ces localités, il y a des morts, mais en petit nombre ; les dégâts matériels sont immenses.

NOUVELLES MILITAIRES

MODIFICATION A LA TENUE DES CUIRASSIERS

Le ministre de la guerre vient de décider la suppression de la veste dans la tenue des cuirassiers. La tunique ample dont ils font usage sera désormais portée par eux dans toutes les circonstances où, jusqu'ici, ils faisaient usage de la veste.

39 Feuilleton de l'Écho Saumurois

OBÉISSANCE

PAR M. DU CAMPFRANC

Marcelle avait disparu du champ de courses, mais il ne s'en inquiétait guère. Il venait de monter dans le coupé d'un de ses amis et son œil regardait, ravi, le bai-brun, portant à l'oreille une cocarde de ruban, indice de son triomphe. Avant de se rendre au cercle, Wladimir voulut passer à la villa. Il s'y fit conduire et traversa le vestibule. Par la portière soulevée il entrevit la salle à manger en fête ; le couvert était dressé et les délicates pâtisseries, les fruits de choix, s'élevaient en pyramides dans les coupes.

— C'est bien, fit de nouveau le prince avec un sourire satisfait.

Il avait à dîner la fine fleur du sport.

Il gravit le premier étage ; mais, dès qu'il eut pénétré dans sa chambre, soudainement la fureur empourpra son visage. Il poussa un blasphème. Il y avait dans ce cri, jeté avec un mouvement de recul, comme une stupéfaction mêlée d'effroi et de colère.

— Vous ! vous, fit-il... Encore..., toujours cet odieux chantage ! Et vous osez pénétrer ainsi chez les gens..., pénétrer jusque dans leur chambre. Ah ! vous allez quitter la place, et tout de suite. Je vais vous faire chasser par mes laquais.

L'homme ainsi interpellé gardait son attitude hautaine ; il appuyait insolemment ses mains sur un jonc à pomme d'or.

— Hé ! hé ! mon prince, répliqua Paul Vélina, avec un ton persifleur, comme tu reçois gracieusement tes amis. Tu as ton portefeuille rempli et tu as peur qu'on te dévalise. Tu as gagné le prix ; partageons.

Wladimir sentait gronder en lui une terrible colère. Il était lassé, à la fin, d'être le banquier de ce misérable, de fournir, sans cesse, à ses intolérables exigences. Cela devait finir.

— Écoutez-moi, dit-il, d'une voix nette, vous connaissez mon secret. Combien de fois vous êtes-vous présenté chez moi pour me dépoigner ? Vous me menaciez de me perdre, si je n'achetais pas votre silence. Mais ne vous imaginez plus avoir raison de moi une nouvelle fois. Je suis résolu à ne plus céder.

— Tu refuses de partager, fit Vélina. Allons,

prince, tu plaisantes.

Wladimir répliqua durement :

— Vous n'aurez rien.

— Eh bien ! je vais dire à tous cette fameuse histoire de l'héritage. Je la ferai raconter dans la *Gazette du Sport*.

Et le prince, avec un geste hautain, lui montrant la porte :

— Vous n'êtes qu'un misérable... Sortez d'ici, je vous chasse. Accusez-moi, si bon vous semble. Que m'importe ! je nierai ; on me croira ; vous n'avez pas de preuves, le testament est brûlé.

— Ah ! je n'ai pas de preuves ! Tu me prends donc pour un imbécile ?

Il ouvrit son portefeuille et en tira une large enveloppe.

— Oui, le testament a été brûlé ; mais j'ai conservé l'enveloppe qui le contenait et qui portait cette suscription « MES VOLONTÉS DERNIÈRES ». Reconnais-tu l'écriture de la tante Irène ? En voilà assez pour te faire condamner. On te jettera en prison, mon beau prince ; tu porteras la casaque du galérien... Moi aussi, peut-être ? Ah ! nous rirons tous les deux... Quel plaisir, dis-donc, de traîner de compagnie le boulet à notre pied. Allons,

donne-moi de l'argent, et que cela finisse.

Les deux hommes se regardaient, Vélina avec une hautaine ironie, Wladimir avec une rage inexprimable. La haine flamboyait dans ses yeux ; et, ouvrant un meuble de laque qui se trouvait à sa portée, il saisit un revolver. Il ne raisonnait plus ; il voulait ce papier, cette preuve de son vol, que Vélina serrait, avec défi, dans ses doigts d'acier.

— Donnez le papier ! donnez le papier, criait-il dans sa rage grandissante.

Le Slave le regardait avec mépris et ne céda pas. Tout à coup, dans un élan de fureur, le prince fit feu. Par un bond de côté, Vélina évita la balle ; et déjà il avait saisi le poignet du prince. Une lutte terrible s'était engagée. Wladimir se sentait perdu s'il lâchait l'arme ; Vélina lui broyait le poignet dans une telle étreinte que le revolver glissa enfin de la main ouverte.

Tous deux s'étaient jetés à terre. Ce fut Vélina qui, le premier, saisit le revolver et le brandit à son tour. Il tenait Wladimir renversé sous son genou et menaçait de lui brûler la cervelle.

— Ah ! le lâche !... ah ! le lâche !... Tu vas y passer.

En venant à la villa, il n'avait pas voulu la

Bien entendu, la mesure ne sera appliquée que peu à peu, et au fur et à mesure de l'épuisement des approvisionnements actuels de vestes, de façon à ce qu'il n'en résulte aucune dépense supplémentaire.

Mais, dès maintenant, la confection des vestes pour cuirassiers va être interrompue.

Chronique Locale

ET DE LOUEST

L'EXPOSITION DE SAUMUR

La Commission de l'Exposition, dans sa réunion d'hier soir, a décidé à l'unanimité la fermeture définitive lundi soir, 24 septembre, à 6 heures. Les entrées de la journée de lundi seront au bénéfice des pauvres de la ville.

Cette affectation charitable déterminera, nous l'espérons, un grand nombre d'amateurs à faire une dernière visite à l'Exposition.

Depuis hier soir, la physionomie de notre Exposition a changé de face. Pendant toute la nuit, les horticulteurs, maraichers, fleuristes, ont travaillé avec ardeur et ont dressé des parterres de toute beauté.

L'opération des jurys pour l'examen des fleurs commencera demain matin.

Samedi, aura lieu le concours de labourage en la commune de Saint-Lambert-des-levées (terre des Pâturaux).

Dimanche matin, concours d'animaux des espèces chevaline, bovine et porcine, volailles mortes et vivantes, animaux gras, beurres et fromages, produits maraichers, fruits.

A 4 heures, l'hippodrome de Varrains s'ouvrira pour les courses au trot. Nous sommes en mesure d'affirmer qu'elles seront très brillantes. Déjà un grand nombre d'engagements sont faits et beaucoup d'autres sont annoncés comme certains. Ces courses, qui n'ont encore jamais eu lieu à Saumur, seront d'un grand attrait, et l'hippodrome de Varrains sera très fréquenté.

Le prix des entrées sur l'hippodrome est ainsi fixé: voitures à quatre roues, 5 fr.; voitures à deux roues, 2 fr. 50; piétons, 25 centimes.

Entrées payantes à l'Exposition

Mercredi 16 septembre, 2,107 tickets.

Le nombre des entrées payantes, depuis le jour de l'ouverture (5 septembre), est de

49,910

mort de son complice; mais, puisqu'on le recevait avec une balle, comme un chien gaillard, eh bien! on allait voir. C'était la juste défense. Il était effrayant dans sa colère; c'était une brusque folie de meurtre, qui lui battait aux tempes, un besoin de goûter au sang. Sa vengeance criait en lui:

— Tue-le... Tue-le.

Le prince, tenu sous le genou de Vélina, était livide.

— Pardon, pardon, bégayait-il éperdu. Vous aurez l'argent.

Vélina ne l'entendait plus, ne comprenait plus, tant grande était sa rage. Pourtant, il eut la présence d'esprit de songer qu'une nouvelle détonation amènerait du secours, et, saisissant son jonc, qui renfermait une lame, sans pitié, de toute sa force, il frappa l'ennemi. La lame entra profondément dans la gorge de Wladimir. Une angoisse se peignit sur son visage. Il essaya vainement d'agiter sa main, comme pour la porter à la plaie béante. Il jeta un regard, déjà terne, sur son meurtrier, aucun son ne sortit de sa bouche; il était comme paralysé par une insupportable souffrance. C'était, maintenant, une masse inerte, un corps étendu sur le tapis qui

LES EXPOSANTS

M. Guellier

Est un ouvrier de la dernière heure, mais son exposition n'en est que plus remarquable; car il a pris le temps de réunir des valeurs du plus haut prix.

La pièce principale est une traine, vrai chef d'œuvre de montage et de légèreté, transformable en douze broches différentes.

Il a exposé des broches diverses de 600 à 6,000 fr.; des bracelets, des chaînes, des montres, des chaînes de cou avec perles fines (dites sautoirs), haute nouveauté pour dames.

On ne cesse d'admirer ses bagues et boutons d'oreilles avec pierres fines, blanches et de couleur, notamment une grosse bague saphir et brillants d'une valeur de 4,000 fr., puis ses broches fantaisies, parmi lesquelles se trouvent de ravissantes miniatures.

Parmi les bracelets, citons une superbe collection de petits bracelets fantaisie, souples, genre gourmette et autres, relevés de brillants, roses, saphirs, perles, etc. Ses bronzes, d'origines diverses, tous œuvres d'artistes, proviennent surtout de la Société des bronzes, dont M. Guellier fait partie.

Signalons entr'autres: la Malicieuse, l'Espiegle, deux bustes pleins de naturel, attirant tous les regards, et tous deux vendus pendant l'Exposition; Carmen, dansant; Les Rameaux, sujet très apprécié; David vainqueur, ayant, avec la virilité militaire, les traits de l'adolescence; le Charmeur; Captive, merveille d'expression de découragement; la Défense du foyer, groupe de trois, dans lequel la femme exprime la terreur et l'homme la virilité farouche du chef de famille défendant les siens; le Retour de pêche; Perdus en mer; Esméralda, héroïne du roman de Victor Hugo; Séraphine et Fracasse, héros du Capitaine Fracasse.

M. Favaron

Dans le manège des Ecuyers, près la porte de sortie du Chardonnet, est une vitrine d'apparence modeste surmontée d'un cadre contenant plus de 40 médailles de toutes sortes. C'est l'exposition des soies à bluter de M. Favaron, de Saumur. Cette pile d'étoffes, qui n'a pas l'air de grand chose, en dit cependant bien long. Facteur important de l'alimentation, la soie à bluter forme la farine, et c'est à la façon de disposer dans la machine les différents numéros de ces étoffes-cribles que nous devons des farines d'une incomparable finesse et d'une blancheur de neige. Tout le talent de l'ouvrier consiste donc à bien connaître les soies à employer pour telles et telles machines et tels et tels grains, et de savoir en juxtaposer les numéros, afin d'obtenir un rendement régulier de belles farines.

Depuis bien des années, M. Favaron est, dans ce pays et dans quelques coins de la France,

l'auxiliaire indispensable d'une multitude de meuniers qui ont pu apprécier son talent d'apprêteur de garnitures de soies à bluter prêtes à placer. Aussi le Jury a-t-il décerné le grand prix médaille d'or à ce travailleur consciencieux et habile.

Il y a quelques années, on cultivait le vers à soie non loin de Saumur, dans la Vallée; mais une espèce de phylloxera, survenu sur le mûrier, a déplacé cette productive culture, et c'est Montauban qui fournit la soie pour la bluterie. La soie produite dans nos contrées était supérieure à celle du Midi et même de la Chine. M. Favaron expédiait des quantités énormes de cocons pour être tissés d'une façon spéciale, car la soie à bluter est de beaucoup supérieure aux plus riches étoffes de soie et de velours, surtout les soies triple force pour bluterie centrifuge.

A côté de cette vitrine, sont exposés tous les outils et le matériel de meunerie.

Dans le Chardonnet, M. Favaron a une seconde exposition et ce n'est pas la moins intéressante. Ce sont des trieurs, tarares et barattes. Ces différentes machines, œuvre de M. Favaron, ont obtenu quantité de médailles et quatre diplômes d'honneur.

Les tarares nouveau système produisent le nettoyage parfait de tous les grains au moyen d'un mouvement particulier du crible qui s'adapte à ce tarare.

Trieurs de grains pour semence, triant trois hectolitres à l'heure, les seuls de moyenne grandeur qui aient obtenu ce travail.

Barattes de deux systèmes nouveaux faisant sans fatigue le beurre dans quelques minutes.

Toutes ces machines, pouvant marcher à bras ou à un moteur quelconque, sont brevetées. Elles sont très appréciées des cultivateurs qui les emploient, et ont à l'Exposition un grand succès qui ne fera que se perpétuer.

« Waterloo »

C'est un chef-d'œuvre de tapisserie et de patience qui a eu les honneurs de l'Exposition des arts décoratifs au Palais de l'Industrie de Paris.

La brodeuse, M^{lle} Andrée Girard, de Tours, a consacré près de trois années à ce travail dans lequel elle a assorti 236 teintes de laines, en 494,000 points. — Lisez bien: quatre cent quatre-vingt-quatorze mille points.

C'est une copie du fameux tableau de Meissonnier, du Musée de Versailles.

Cette broderie est certes d'un très grand prix. Elle comprend, en laine seulement, une valeur de 4,000 fr. et le travail est inappréciable.

La visite du Jury a paru bien rapide devant cette œuvre d'art.

Les vins mousseux

Le Syndicat des vins « façon de champagne » de Saumur a groupé, dans une imposante vi-

trine, les produits pétillants et exquis des caves de Saint-Florent, de Varrains, de Chacé, des coteaux de Beaulieu (Jampierre).

Il a joint à cette exposition (hors concours) un atelier de tirage de vins mousseux qui, deux fois la semaine — le jeudi et le samedi — montre au public toutes les différentes phases que traverse une bouteille de vin de champagne pour arriver ensuite, après avoir passé par un rafraichissoir, au buffet Pallu, où chacun s'empresse de vider la coupe ou la flûte mousseuse.

L'atelier du tirage de vins mousseux intéresse tous les visiteurs et beaucoup de... guêpes qui fort heureusement se tiennent seulement autour du réservoir à la liqueur de dosage.

Ces gourmandes n'ont pas encore pris de ticket pour le buffet, ce qui serait peut-être désagréable pour la plus agréable société qui va s'asseoir sous les tentes dans l'après-midi pour luncher.

A. B.

M. Defays

Nous apprenons, dit le Patriote, que M. Defays fils, notre sympathique compatriote, vient d'obtenir un Grand Prix pour ses riches constructions de rocailles, qui ornent si magnifiquement la carrière Marengo à l'Exposition de Saumur.

La famille Defays, qui compte bien d'autres personnalités artistiques marquantes, est, d'ailleurs, habituée au succès. Nous applaudissons à la récompense qui vient d'être si justement décernée à l'habile rocailleux que les habitants d'Angers apprécient comme il le mérite.

M. Defays est fixé à Saumur, rue de Lorraine.

LE CHARDONNET

Ne négligeons pas le Chardonnet: c'est de ce côté que sont réunis les instruments agricoles, et ceux qui se rattachent à l'agriculture plus ou moins directement. Il y a aussi les fleurs, mais il faudra y revenir.

Là-bas, tout au fond à gauche, c'est l'exposition de M. Vancelle, de la Croix-Verte, qui présente des échantillons de ses cultures d'après un traitement spécial. Devant ces produits, la critique allait son train et d'autant mieux que le maître de céans était absent. Mais qu'il sache qu'elle n'était que favorable et tout à son avantage.

A côté, le Germinateur du docteur Quarante (un nom prédestiné). L'inventeur du germinateur doit obtenir un rendement quarante fois supérieur. Que les cultivateurs en essaient! Une brochure leur donne la manière de s'en servir et un avis des savants.

Une bonne expérience sera bien préférable.

Nos campagnards peuvent consulter sur sa valeur M. Perrault, de Meigné, et nombre d'agriculteurs de Rochefort-sur-Loire à Montjean.

M. Moreau, du Clos-Bonnet, est un apicul-

se trempait de son sang. Il n'était pas mort, cependant, et ses yeux atones semblaient poursuivre Vélina de leur regard. Celui-ci, fou de terreur devant l'acte qu'il venait d'accomplir, fuyait sans bruit pour aller se cacher bien loin, comme se cache l'homme qui sent, sur lui, une tache de sang.

La lame du jonc avait traversé la gorge du prince. Il venait de perdre connaissance, et un grand silence régnait dans la chambre, tandis qu'à l'étage inférieur, dans la vaste salle à manger, les laquais mettaient le champagne dans des seaux de glace. Ils plaisantaient et riaient, si bien qu'ils n'avaient ni entendu la détonation, ni aperçu Vélina se glissant dehors comme une ombre. Ils se disposaient, comme les maîtres, à arroser de nombreuses libations le triomphe de Sandor.

Et, là-haut, Wladimir demeurait toujours évanoui, pâle comme un mort. Un petit filet de sang coulait, sans interruption, de sa blessure, et le tapis en buvait les gouttes.

IX

Conan marchait à côté de Marcelle, réglant son pas sur le sien. La jeune femme ne ressentait plus l'oppression dont elle avait souff-

ert tandis qu'elle était là-bas, dans son landau. Que c'était bon d'avoir quitté la cohue de l'hippodrome, de se retrouver avec l'ami de son enfance, et qu'il était doux de parler ensemble du Prieuré! Depuis son horrible déception, pour la première fois, au bord de la Méditerranée, elle trouvait quelque charme au printemps, à la tiédeur un peu énervante de l'air, et au parfum des roses et des fleurs des orangers.

Ils approchaient de la villa; puis ils pénétrèrent dans le parc.

— Encore... encore un moment... Je suis si heureuse de vous avoir rencontré, mon bon Conan.

Elle s'assit sur un banc ombragé par un large platane; lui s'appuya contre un arbre en face d'elle; et, pendant qu'il regardait l'ombre des feuilles mobiles se jouer sur sa robe claire, il se disait qu'il l'aimait plus que tout ce qu'il aimait sur terre; mais elle était la princesse Zinesko! Alors il fit un pas vers elle, et dit d'une voix tremblante:

— Ma mère serait inquiète, si je prolongeais ma promenade: Adieu, Marcelle.

Il s'inclina profondément. Lorsqu'il releva la tête, son visage avait une expression si dou-

loureuse, que Marcelle sentit en elle une pitié infinie.

— Mon pauvre Conan, bégaya-t-elle, vous souffrez?

Il secoua la tête.

— Ce n'est rien; ne vous inquiétez pas de moi.

Il disait: rien, et, pourtant, des larmes tremblaient à sa paupière; il les essuya de la main avec une sorte de rage, comme s'il avait honte de cette faiblesse; mais Marcelle savait bien quelle était la source cachée d'amertume d'où ces larmes avaient jailli. Elle poussa un profond soupir et lui tendit la main...

Alors, tout simplement, Conan prit la main de sa petite amie d'enfance, la serra doucement; puis, avec une mélancolie qu'il ne chercha pas à dissimuler:

— Jamais, dit-il, le souvenir de cette heure passée près de vous ne sortira de ma mémoire. Ah! que ne puis-je, de temps à autre, venir ainsi rappeler nos souvenirs!... Mais, je ne le puis pas... je ne le dois pas. Peut-être ne nous reverrons-nous jamais. Je ne tenterai rien pour vous retrouver; mais, Marcelle, rappelez-vous toujours que je suis un ami dévoué.

leur-émérite. Il connaît à fond les us et coutumes des abeilles et vous indiquera quel système de ruche est préférable pour telle ou telle exposition.

M. Guénault, fabricant d'engrais azotés et phosphatés, est tout à côté. L'établissement dont il a pris la direction ne peut que gagner entre ses mains.

Un bel avenir semble promis également à M. Dabois-Ronce qui a déjà personnellement plusieurs diplômes d'honneur et des médailles en quantité fort respectable. Il présente plus de cent certificats qui le félicitent de ses succès dans le traitement de la vigne.

Voici M. Dalaine, de Paris; c'est un fabricant d'articles de ménage. Nous attendrons l'appréciation des dames pour la transmettre à nos lecteurs.

M. Dovalle, de Restigné, a exposé son pressoir qui jouit dans la contrée d'une grande faveur. Nous savons de source sûre que son système est vraiment supérieur et comme force et comme vitesse. Si nous ne craignons passer pour avoir des actions dans son usine, nous dirions à tous les propriétaires: achetez un pressoir chez M. Dovalle.

Voici toute une série de greffoirs pour la vigne américaine. Comme nécessité rend industriels! C'est de Vihiers et de Martigné, pays bien maltraités par le phylloxera, que nous viennent ces instruments.

Celui de M. Cathelineau-Turpeault, de Martigné, et celui de M. Daviau sont également remarquables. Ils ne peuvent manquer d'avoir grand succès chez nous, car, hélas! le terrible ennemi de la vigne ne nous épargne pas, et les amateurs de cépages américains sont nombreux.

Pour ce même travail, il y a encore le greffoir Aliés, très bien combiné, mais peut-être moins expéditif. Il est vrai que pour causer de ces instruments — comme de tous autres — la pratique rend plus juste appréciateur.

Citons, puisque nous les trouvons sur notre passage, les puissantes machines agricoles de la maison Drouhot, de Vierzon, les pompes de la maison Noël, de Paris, les charrues de M. Elie Froger, de Feneu. Tous ces établissements ont figuré dans maintes Expositions et ont remporté prix sur prix, médailles sur médailles, qui dispensent de faire leur éloge. Mais le visiteur de notre Exposition n'oubliera pas une station devant les charrues d'une maison non moins renommée, la maison Bajac, de Liancourt (Oise), qui expérimente ses instruments aujourd'hui même à Dampierre, chez M. Fermé des Chesneaux.

Mettez-vous à l'ombre. Vous vous trouverez dans un groupe bien différent; vous ne pourrez vous en éloigner, tant il y a matière à extase. L'art, dans une de ses branches les plus intéressantes, est entouré d'un parterre de fleurs des mieux choisies.

— Conan, murmura la princesse d'une voix indistincte, pour mon malheur, je vous ai méconnu. Pardonnez-moi... Dieu m'en a bien punie.

Conan releva sur elle des yeux pleins de bonté et de commisération. Il avait pressenti, deviné, dans le regard attristé de la princesse, la secrète angoisse de ce jeune cœur.

Ils allaient se quitter; et, soudain, ils tressaillèrent. Le jardinier de la villa se dirigeait vers la sortie du parc. Il était pâle, l'œil effrayé, puis, apercevant Marcelle, il s'arrêta brusquement.

— Oh! princesse! Oh! princesse! Il ne pouvait articuler d'autre mot. Enfin il ajouta:

— Un grand malheur..., le prince est blessé..., il faut un médecin vite, vite. On n'a pas eu le temps d'atteler, je cours; ce sera plus vite fait.

EXPOSITION DE SAUMUR
BUFFET PALLU
Carrière Marengo et Manège des Ecuyers
Toutes les consommations sont vendues aux mêmes prix que dans les cafés.

M. Gelineau, sculpteur à Saumur, sous l'inspiration d'une pensée artistique, s'est mis vendredi 4 septembre à l'œuvre et a entrepris de modeler un homme adressant une supplique. Il l'a moulé aussitôt, et le dimanche 6 septembre elle figurait à l'Exposition.

Comme la pose est naturelle, la figure expressive, et comme les doigts ont marché aussi vite que la pensée de l'artiste!

Cette petite merveille repose sur un socle orné tout autour de plantes d'appartements, fournies par M. Chevet, horticulteur à Saint-Hilaire-Saint-Florent.

M^{me} Leseyeux-Simon a adressé la lettre suivante à M. le Président de l'Exposition de Saumur:

« Angers, le 16 septembre 1891.

» Monsieur le Président,

» Permettez-moi de protester contre la décision prise par le Jury de l'Exposition pour la récompense qu'il a bien voulu m'accorder.

» Ayant déjà obtenu cinq premières médailles d'or:

» 1^o A Angers en 1877, 2^o au Mans en 1880, 3^o à Saint-Brieuc en 1880, 4^o à Tours en 1884, 5^o à Paris en 1879, à l'Exposition industrielle,

» Je ne puis donc accepter une médaille d'argent à Saumur.

» L'appréciation du public et des connaisseurs qui s'arrêtent en masse devant mon exposition est pour moi la meilleure des récompenses.

» Recevez, Monsieur le Président, avec tous mes regrets, l'assurance de ma parfaite considération.

» LESEYEUX-SIMON. »

TOMBÉ DANS UN BAQUET D'EAU

Lundi dernier, le jeune Gautier, fils d'un employé de la maison Tremblay, rue du Portail-Louis, tomba la tête la première dans un baquet rempli d'eau laissé sur le passage par un voisin.

Le commis de M. Tremblay l'aperçut et se hâta de le relever; le petit garçon ne donnait plus signe de vie. Cependant M. Tremblay fils se mit à le frictionner, à le réchauffer pour rétablir la circulation du sang et à lui insuffler de l'air dans la bouche pour activer le jeu des poumons et fut assez heureux pour ranimer l'enfant. Le docteur Bontemps arriva à ce moment et ne put que continuer le traitement énergique de M. Tremblay et le félicita de son intelligente initiative.

Aujourd'hui le petit Gauthier ne se ressent plus de son asphyxie.

On dit que l'auteur involontaire de cet accident a fait preuve en la circonstance d'une coupable indifférence, pour ne pas dire inhumaine.

MANŒUVRES DU 9^e CORPS

Hier matin, vers 10 h. 1/2, le 125^e de ligne est rentré à Poitiers, venant de Neuville et la Villemalmommée.

Les soldats ne paraissaient pas fatigués. Ils ont défilé de la façon la plus alerte, sur la place d'Armes, devant M. le général de Poussergue.

Les batteries des 20^e et 33^e étaient rentrées dans la matinée.

Le 90^e de ligne, qui avait cantonné la veille à Neuville, a suivi le boulevard et s'est dirigé sur Saint-Julien, pour retourner à Châteauroux.

A Tours, les troupes sont rentrées ce matin.

Cette année, il n'y a pas eu de revue à la suite des manœuvres du 9^e corps.

A L'ÉCOLE NAVALE

L'Officiel a publié la liste des élèves reçus à l'École navale; sur cette liste, dix-sept élèves sortent de l'École préparatoire de Jersey, tenue, on le sait, par les Jésuites. L'École congréganiste de Jersey l'emporte, comme proportion, sur les diverses autres Ecoles universitaires.

Ce succès va mettre en rage MM. Pochon, Cocula et Chion-Ducollet.

LONGUÉ. — Le Comice agricole du canton de Longué aura lieu, à Blou, le dimanche 27

septembre prochain. Voici le programme de la journée:

A 8 heures du matin. — Concours de labourage dans une pièce de terre dépendant de la ferme de La Bussardière, commune de Blou.

A midi. — Concours de bestiaux sur la place.

A 5 heures du soir. — Distribution solennelle des primes. Bal public. A différentes fois, la musique de l'école primaire de garçons de Longué prêtera son concours et se fera entendre pendant la distribution des primes et pendant la fête du soir.

A 7 heures du soir. — Banquet du Comice auquel les étrangers sont admis, invités par un membre du Comice.

A 10 heures du soir. — Illuminations et fête du soir.

LA TROUPE COQUELIN-FAVART

M^{lle} de la Seiglière vient d'être jouée à Tours par M. Coquelin aîné, M. Jean Coquelin son fils et M^{me} Favart.

Cette même représentation aura lieu demain vendredi à Poitiers et lundi prochain à Angers.

Il est certainement intéressant de voir M. Jean Coquelin, qui a débuté l'année dernière, à la Comédie-Française, jouant à côté de son père et de M^{me} Favart, deux anciens sociétaires du théâtre de la rue Richelieu.

BULLETIN FINANCIER

Paris, 16 septembre 1891.

La Bourse se remet peu à peu de ses émotions des jours précédents, toute son attention se concentre sur les deux grandes émissions annoncées: celle du Crédit Foncier et celle de l'emprunt russe qui se ferait sous le patronage du Crédit Foncier, de la Banque de Paris, du Crédit Lyonnais, de la Société Générale, de la Banque d'Escompte et de la maison Hoskier.

Le 3/0 ancien clôture à 95.65 coupon détaché de 0.75 en avance de 5 centimes sur hier. Le nouveau 94.60, et le 4 1/2 105.85.

Le 3/0 portugais ne se relève pas malgré l'annonce du paiement du coupon d'octobre.

La Rente Italienne est lourde à 90.50, quoique le report pour fin septembre soit seulement de 10 centimes.

Parmi les sociétés de crédit, la Banque de Paris bénéficie d'une avance sensible à 787. La Société Générale est demandée à 483.75. Cette société distribuera le 1^{er} octobre 6.23 par action à valoir sur les bénéfices de l'exercice courant.

Le Crédit Mobilier cote 318; le Crédit Foncier 4,290; la Banque d'Escompte 445. Le Comptoir d'Escompte a de la peine à regagner le cours de 547.50.

L'obligation des Immeubles de France est l'objet de demandes de plus en plus suivies, en raison des garanties du titre et des chances de remboursement à 4,000 fr. par quatre tirages au sort annuels.

L'obligation Linarès à Almeria se traite à 230 fr.

L'action des Charbonnages d'Urikany s'échange à 270.

Les Chemins Economiques valent 415.

COMPAGNIE D'ORLÉANS

Une journée au bord de la mer

Un train de plaisir pour une excursion sur les bords de la mer partira de Tours le samedi 19 septembre, à 8 h. 47 du soir.

Ce train prendra des voyageurs au départ de Tours et à toutes les stations intermédiaires comprises entre Tours et Ancenis inclusivement.

Il desservira les stations de Saint-Nazaire, Pornichet, Escoubac-la-Baule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic et Guérande.

Prix des places aller et retour:

De Tours à Angers exclu: 2^e classe, 9 fr.; 3^e classe, 6 fr.

D'Angers inclus à Ancenis inclus: 2^e classe, 6 fr.; 3^e classe, 4 fr.

Au retour, le départ du Croisic aura lieu le dimanche 20 septembre, à 8 h. 30 du soir, pour arriver à Tours le lundi, à 4 h. 41 du matin.

La distribution des billets a commencé mardi 15 septembre.

La Compagnie ne disposant que d'un nombre de billets limité, la délivrance pourra cesser vendredi soir 18 septembre.

Dernières Nouvelles

Paris, 17 septembre, 12 h. 30 soir.

La représentation de *Lohengrin* à l'Opéra a eu un grand succès. Aucun incident ne s'est produit à l'intérieur du théâtre; mais, au dehors, une foule considérable était incessamment refoulée par la police.

On a chanté la *Marseillaise*, et la foule criait: « Vive la France! Vive la République! » Quelques cris de: « A bas Wagner! » ont été poussés.

Il y a eu un millier d'arrestations. Une cinquantaine seulement ont été maintenues.

HAVAS.

NOUVELLE LOCALE

Au moment où nous mettons sous presse, on transporte sur un brancard, de Montsoreau à l'hospice de Saumur, un ouvrier couvreur qui a fait une chute, ce matin, d'un second étage. Il n'a aucune fracture de membres, mais il se plaint de violentes douleurs internes.

PLACE DU CHARDONNET

THÉÂTRE NIARDOU

Tous les soirs, à 8 heures 1/2

GRANDE REPRÉSENTATION VARIÉE

Composée de dix genres de spectacles, par

la troupe Franco-Russe

PHYSIQUE, MAGIE, MAGNÉTISME

Les Poses blanches, à l'instar des gladiateurs grecs et romains.

PRIX DES PLACES: Premières, 1 fr.; secondes, 60 c.; troisièmes, 40 c.

Robes et Manteaux

M^{me} V^e CHAUSSARD

38, rue Dacier, près l'hôtel de la Paix, Saumur

M^{me} V^e CHAUSSARD, ayant eu le désir d'exposer des Modèles de la Nouvelle Coupe de Corsage qu'elle vient de créer pour l'Exposition, regrette de ne pas avoir obtenu une place convenable pour son genre de travail.

Plus d'essayage

BONNE COUPE PARISIENNE

ALLANT TRÈS BIEN

Il suffit d'envoyer un corsage allant bien, avec la longueur de jupe devant et derrière.

Avis à MM. les Chasseurs

On trouve à

L'ÉPICERIE CENTRALE

28, rue Saint-Jean, Saumur

PATÉS d'ALOUETTE, depuis 1 25 la boîte
FOIES GRAS truffés 1 90 —
— — — — 3 » —
— — — — 4 25 —

CONSERVES A CHAUFFOIRS: Perdrix, Faisan, Caille, Lièvre, etc., etc.

Galantines de Bœuf et de Jambon
Mortadelle de Bologne — Saucisson de Lyon

Tripes à la mode de Caen (Pharamond)

Toutes boîtes à ouverture facile, et très portatives dans le carnier.

"LA DIAPHANE"

Poudre de Riz SARAH BERNHARDT, adoptée exclusivement par les mondaines, est incomparable pour l'embellissement du Visage et l'Hygiène de la Peau. — Quatre parfums délicats: Maréchale, Violette, Héliotrope, Ylang et quatre nuances différentes s'harmonisant discrètement avec tous les teintés, font de cette poudre, le produit élégant par excellence.

LES FRÈRES MAHON médecins spéciaux « obtiennent mille guérisons par an dans les hôpitaux ». Maladies de la peau et du cuir chevelu, teignes, dartres, chute des cheveux, etc. Le docteur Mahon, chargé pendant trente ans de traiter à l'hôpital d'Angers, consulte le dernier dimanche de chaque mois, à Angers, de 1 à 4 heures, à l'hôtel d'Anjou. Dépôt des Pommades MAHON à Saumur, à la pharmacie PERRIN. — Paris, rue Rivoli, 30.

PAUL GODET, propriétaire-gérant.

ORIFLAMME PRODUITS SUPÉRIEURS D'ÉCLAIRAGE
En Bidons de cinq Litres
PÉTROLE BLANC ININFLAMMABLE SANS ODEUR
AURORE
Chez tous Détaillants
HUILE COLZA EXTRA n^o 1 LAMPES et VEILLEUSES.

Études de M^e HENRY LECOY, avoué-licencié à Saumur, rue Pavée, n° 1, et de M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine.

A VENDRE

Aux enchères publiques
Sur baisse de mise à prix
En l'étude de M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine (arrondissement de Saumur),

UNE MAISON

Située à Doué-la-Fontaine, rue de la Sirène,

COMPRENANT :

- 1° Bâtimens d'habitation ;
- 2° Grands magasins servant à l'exploitation du commerce de vins et liqueurs en gros, bureau, laboratoire, caves ;
- 3° Cour, jardin et servitudes, consistant en : remise, hangar, écurie et lieux d'aisances.

Sur la mise à prix de 10.000 fr.

L'ADJUDICATION aura lieu le **Lundi 28 Septembre 1891**, à une heure de l'après-midi.

Pour les renseignements, s'adresser :

- 1° A M^e LECOY, avoué à Saumur, rue Pavée, n° 1 ;
- 2° A M. PROUST, expert-comptable à Saumur, rue Dacier, n° 43 ;
- 3° Et à M^e DOUSSAIN, notaire à Doué-la-Fontaine. (668)

ENTREPOT

CIDRE DE BRETAGNE

PREMIÈRE QUALITÉ

F. FOUCHÉ, rue d'Orléans.

AVIS
Les parquets et différents bois d'installation de l'Exposition seront à Vendre à la fin de l'Exposition.
PRIX TRÈS RÉDUITS
S'adresser à M. IMBERT, charpentier, rue Gambetta, à Saumur.

A CÉDER
Magasin de Mercerie Et de Bonneterie
Situé dans un bon quartier de la ville.
S'adresser au bureau du journal.

CH. GOURALEAU
28, rue St-Nicolas, 28
BICYCLETTES SAUMUR TRICYCLES

Vente — Échange — Location — Leçons
Exposition permanente des nouveaux modèles, 24, RUE DE LA FIDÉLITÉ



ATELIER de Réparations
Pièces détachées ACCESSOIRES
Seul représentant de
RUDGE — CLÉMENT — PHÉBUS — STARLEY

Saumur, imprimerie de PAUL GODET.

On demande une bonne domestique, sachant faire la cuisine et le ménage. Bonnes références. S'adresser au bureau du journal.



Chasseurs, approvisionnez-vous à l'Épicerie Parisienne

33, RUE D'ORLÉANS, & RUE DACIER, 38
COMESTIBLES de qualité supérieure en boîtes à ouverture facile

Purée de foie gras truffée (sandwich), la boîte 1 fr. 10
Patés de foie gras truffé, la boîte 1 fr. 93, 3 fr. et 4 fr. 25
de Volaille truffée, Langue de Porc, de Bœuf ou de Jambon.

GALANTINE
MORTADELLE DE BOLOGNE, la boîte 0 fr. 90 et 1 fr. 40
CONSERVES A CHAUFFOIR
Bœuf mode, Poulet sauté champignons, Civet de Lièvre, Pigeons petits pois, Tripes mode Caen, Choucroute garnie,
LA BOITE 2 fr. 25 à 3 fr. 75.

Flasks de poche **COGNAC, KIRSCH, RHUM**,
0 fr. 90 et 1 fr. 50

CHANGEMENT DE DOMICILE

LÉON FRESCO

CHIRURGIEN-DENTISTE

1, Rue Beurepaire

SAUMUR

COURS DE LA BOURSE DE PARIS DU 16 SEPTEMBRE

FONDS		VALEURS FRANÇAISES		OBLIGATIONS DU CREDIT FONCIER		VALEURS DIVERSES (OBLIGATIONS)	
3 0/0	95 50	Banque de France	4600	— fone. 1877 3 0/0 r. à 400	394	Compagnie parisienne du Gaz	526 50
3 0/0 1891	94 55	Banque d'Escompte	448 75	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	476 25	Cie Transatlantique 3 0/0 r. à 500	385 25
3 0/0 amortissable	97	Comptoir national d'Escompte	546 25	— fone. 1879 3 0/0 r. à 500	480	Panama 6 0/0 1 ^{re} série remb. à 1.000	21 50
4 1/2 1883	105 75	Credit Foncier	1280	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	474 25	— 6 0/0 2 ^e série	21 50
EMPRUNTS (VILLE DE PARIS)		Credit Industriel et Commercial	600	— fone. 1883 3 0/0 r. à 500	423 50	— obligations à lots	87 75
Oblig. 1855-60 3 0/0	544	Credit Lyonnais	820	— fone. 1885 3 0/0 r. à 500	479 25	Suez 5 0/0 remboursable à 500	618
— 1865 4 0/0	527	Credit Mobilier	318 75	CHEMINS DE FER (OBLIGATIONS)		FONDS ÉTRANGERS	
— 1869 3 0/0	419 50	Dépôts et Comptes courants	—	Est 3 0/0 anc. r. à 500	441 50	Emprunt russe 1862 5 0/0	—
— 1871 3 0/0	409	Société Générale	485	P.-L.-M. 3 0/0 fusion anc. r. à 500	417	— 1889 4 0/0	98 10
— 1875 4 0/0	533	Paris-Lyon-Méditerranée	914 25	Midi 3 0/0 anc. r. à 500	447	Consolidés 4 0/0 1 ^{re} série	98 75
— 1876 4 0/0	532	Midi	1508 25	Nord 3 0/0 r. à 500	450	— 2 ^e	—
— 1886 3 0/0	400 25	VALEURS ÉTRANGÈRES		Orléans 3 0/0 r. à 500	454	VALEURS ÉTRANGÈRES (OBLIG.)	—
Bons de liquidation	507 50	Nord	1842 50	— Ouest	445	Credit foncier égypt. 5 0/0 r. à 500	—
		Orléans	1550	— fone. 1877 3 0/0 r. à 400	394		
		Ouest	1078 75	— comm. 1879 3 0/0 r. à 500	476 25		
		Compagnie parisienne du Gaz	1450	— fone. 1879 3 0/0 r. à 500	480		
		Transatlantique	501 50	— comm. 1880 3 0/0 r. à 500	474 25		
		Canal de Panama	22	— fone. 1883 3 0/0 r. à 500	423 50		
		Suez	2862 50	— fone. 1885 3 0/0 r. à 500	479 25		
		Autrichien 4 0/0 or.		96 80			
		Dette d'Égypte 6 0/0		495			
		Extérieur 4 0/0		72 5			
		Hongrie 4 0/0 or.		90 15			
		Italie 5 0/0		—			
		Portugal 4 1/2 1888		286 50			

CHEMINS DE FER --- GARES DE SAUMUR

LIGNE DE L'ÉTAT

PARIS — SAUMUR — BORDEAUX						
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. soir	Omn. soir
Paris	7 55	10 12	12 50	7 55	8 30	11 25
Chartres	6	9 34	12 22	1 58	6 35	12 28
Château-du-Loir	10 13	1 5	3 8	7 40	1 13	5 54
Noyant-Méon	11 20	3 17	7 49	8	6 4	6 14
Linières-Bouton	11 29	3 30	8	8 10	6 24	6 31
Vernantes	11 43	3 41	8 10	8 17	6 24	6 31
Blou	11 54	3 49	8 17			
Vivry	12 2					
SAUMUR (Orl.)						
(arrivée)	12 15	1 38	4 2	8 29	1 48	2 22
(départ)	12 23	1 44	4 14	8 34	1 54	2 28
Nantilly (arrivée)	12 31		4 22	8 41		7
SAUMUR (Etat)						
(arrivée)	12 41		4 34	8 51		7 11
(départ)		8 31	10 37	4 11	8 30	6 50
Nantilly (départ)		8 37	10 44	4 23	8 43	7 3
Chacé-Varrains		8 47	10 52	4 29	8 49	7 9
Brézé-Saint-Cyr		9 11		4 37	8 56	7 17
Montreuil-Bellay		9 41	11 24	2 45	4 57	9 14
Thouars		10 17	11 57	2 44	5 51	9 40
Niort				4 30	8 42	8 14
Saintes				6 24	11 52	6 22
Bordeaux				9 52	4 18	9 11

BORDEAUX — SAUMUR — PARIS						
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	Expr. matin	Omn. soir	Omn. soir
Bordeaux				5 40	8 20	3
Saintes				7 12	9 9	11 39
Niort				9 42	10 51	5 13
Thouars				12 12	12 45	8 10
Montreuil-Bellay				1 35	4 15	8 40
Brézé-Saint-Cyr				2 51	5 16	9 41
Chacé-Varrains				2 58	5 24	9 50
Nantilly (arrivée)				3 3	5 29	9 55
SAUMUR (Etat)						
(arrivée)	10 22	7 45	Mixte matin	3 13	5 42	10 3
(départ)		7 25	11 25	3 4	5 20	
Nantilly (départ)		7 36	11 36	3 4	5 31	
SAUMUR (Orl.)						
(arrivée)	7 47	11 44	1 34	3 12	5 39	10 59
(départ)	7 57	11 54	1 39	3 16	5 43	11 7
Vivry		8 11	12 10	3 28	5 57	
Blou		8 20	12 19	3 36	6 6	
Vernantes		8 33	12 33	3 47	6 19	
Linières-Routon		8 46	12 45	3 58	6 31	
Brézé-Saint-Cyr		9 1	12 58	2 15	4 10	6 45
Montreuil-Bellay		10 22	2 4	2 55	5 22	7 58
Thouars		2 47		5 56	9 26	12 4
Chartres		5 50		7 30	11 50	2 27
Paris						5 10, 5 45

SAUMUR — PORT-BOULET — CHINON						
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Mixte soir	STATIONS	Mixte matin	Omn. soir
Saumur	7 52	11 16	4 31	Chinon	7 41	4 34
Port-Boulet	8 40	12 20	6 50	Port-Boulet	8 39	4 56
Chinon	9 4	1	7 14	Saumur	9 4	7 6

POITIERS — MONTEUIL — DOUÉ — ANGERS						
STATIONS	Mixte matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. soir	Mixte soir	
Poitiers	6 5	6 45	12 53			
Moncontour	7 41	10 47	2 42			
Loudun	8 42	1 39	3 56			
Montreuil (ar.)	9 19	3 21	4 35			
(départ)	6 50	9 27	4 20	4 59	9 30	
la Vaudelnay	7 2	9 39	4 46	5 10	9 43	
Baugé	7 14	9 51	5 30	5 21	9 56	
Doué	7 22	9 58	6 16	5 29	10 5	
Martigné	7 45	10 20	7 5	5 49	10 30	
Angers	9 12	11 45	10 7	7 12		

ANGERS — DOUÉ — MONTEUIL — POITIERS						
STATIONS	Omn. matin	Mixte matin	Marc. matin	Omn. matin	Omn. soir	
Angers	4 40		7 30	11 48	6 30	
Martigné	6 1	8 26	11	1 12	8 4	
Doué	6 24	8 55	11 54	1 35	8 13	
Baugé	6 32	9 5	12 16	1 44	8 28	
la Vaudelnay	6 39	9 13	12 34	1 54	8 37	
Montreuil (ar.)	6 48	9 26	12 51	2 1	8 54	
(départ)	7 38		1 26	2 21	9 17	
Loudun	8 24		4 14	3 10	10 14	
Moncontour	8 56		6 10	3 43	10 49	
Poitiers	10 33		10 40	5 22	12 17	

LIGNE D'ORLÉANS

NANTES — ANGERS — SAUMUR — TOURS — PARIS									
STATIONS	Direct mixte soir	Omn. mixte matin	Expr. mixte matin	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir	Omn. mixte soir	Omn. mixte soir	Expr. mixte soir
Nantes d.	10 47		8 25	8 52	12 7	3 10	3 10	7 35	3 10
Angers d.	2 14	6 30	10 27	12	2 57	5 10	5 20	9 35	6 10
La Ménerie	2 47	7 10	10 49	12 37	3 42	5 35	6 23	10 10	6 23
Les Rosiers		7 19	10 56	12 46	3 52		6 32		6 41
St-Clément		7 26		12 53	3 59		6 41		6 41
St-Martin		7 33		12 59	4 7		6 48		6 48
Saumur ar.	3 17	7 46	11 11	1 11	4 20	5 56	6 58	10 21	7 30
(arrivée)	3 22	7 52	11 16	1 15	4 31	5 59	7 3	10 30	7 3
Varennes		8 5	11 26	1 27	4 45		7 21		7 21
Port-Boulet	3 46	8 20	11 35	1 38	5 1	6 16	7 39	10 50	8 30
Langeais	4 20	8 59	11 55	2 12	5 46	6 38	8 30	11 10	9 14
Tours arr.	4 59	9 42	12 33	2 51	6 35	7 24	9 54	11 45	10 1
Paris arr.	10 39	4 48	10 46	2 35	11 58		5 7		5 7

PARIS — TOURS — SAUMUR — ANGERS — NANTES									
STATIONS	Expr. mixte soir	Omn. mixte matin	Omn. mixte soir	Expr. mixte matin	Omn. mixte matin	Expr. mixte matin	Omn. mixte matin	Omn. mixte matin	Direct mixte soir
Paris (départ)	9 25	11 45	11 15	12 45	11 20	11 20	11 20	12 20	11 20
Tours (départ)	4 34	4 51	7 15	10 47	2 53	5 55	8 47	11 10	6 8
Langeais	2 23	5 46	8	11 39	3 30	6 8	9 30	11 10	6 43
Port-Boulet									